

Chapitre 1. Les grands modèles idéologiques et la confrontation Est / Ouest jusqu'aux années 1970

A Plusieurs reprises, durant toute cette période, le monde semble à nouveau proche de la guerre. La mort de Staline, le 5 mars 1953, marque un premier changement et le dernier moment de tension se situe en 1962 avec la crise de Cuba.

Bibliographie :

- MILZA Pierre, *Les relations internationales (1945 / 1973)*, Hachette, 1996, 240p, coll. « Carré Histoire »
- SOUTOU Georges-Henri, *La Guerre de cinquante ans, les relations Est-Ouest, 1943 / 1990*, Fayard, 2001, 650p.
- « *Le siècle communiste* », L'Histoire, juillet-août 1998, n°223.
- « *L'empire américaine* », *Les Collections de l'Histoire*, février 2000, N°7
- Les différents numéros du *Monde, dossiers et documents* : exemple : N°331 de mai 2004 sur *Les Guerres d'Indochine*.

I. Deux modèles en présence.

A. Le modèle américain.

Le modèle américain domine les représentations politiques, idéologiques et culturels du monde occidental depuis la fin de la Seconde Guerre Mondiale.

► Comment expliquer cette hégémonie ?

↳ **Un idéal libertaire.**

(Qui n'admet, ne reconnaît aucune limitation de la liberté individuelle en matière sociale, politique)
Démocratie qui se caractérise par sa stabilité : la Constitution date de 1787, au lendemain de l'indépendance. Depuis, quelques amendements ont été annexés sans en ôter la substance ↔ [document N°3 page 66 : quelques amendements à la Constitution](#) → [Lecture des amendements par un élève et interprétation simultanée](#). (amendements = proposés par les 2/3 de chaque chambre au Congrès)

La déclaration des droits (*Bill of rights*) rassemble les 10 premiers amendements à la Constitution et est publiée comme la Constitution, en 1787. Ces amendements donnent une interprétation de la Constitution qui fait autorité par la suite.

► Un Etat fédéral.

Le pouvoir est organisé à deux niveaux.

⇒ Au niveau local.

- Pays divisé à l'origine en 13 Etats. Sont au nombre de 50 aujourd'hui (le dernier Hawaï).
- Chaque Etat a sa constitution qui prévoit l'élection au suffrage universel d'un gouverneur (exécutif) et de deux Assemblées (législatif).
- Ces institutions sont compétentes dans le domaine de la justice, de la police, de l'éducation.

⇒ Au niveau central.

- Au-dessus des Etats, le gouvernement fédéral installé à Washington. Est compétent dans les domaines militaires, diplomatiques et monétaire.
- Dans certains cas, il peut intervenir dans les affaires de chaque Etat et imposer des décisions particulières par des lois à caractère fédéral : création du FBI (Federal Bureau of Investigation¹); lois contre la discrimination raciale ; droit à l'avortement...
- Ce gouvernement central est dominé par le pouvoir présidentiel.

► Un régime présidentiel.

⇒ [La Constitution des Etats-Unis](#), document N°4 page 67 ↔ à compléter.

¹ Créé en 1908 par Th Roosevelt.

→ Le pouvoir central est constitué de trois ensembles.

- Le pouvoir exécutif formé du Président, élu pour quatre ans au suffrage universel indirect, et du cabinet (gouvernement). Ministres = secrétaires. Le secrétaire d'Etat vient après le Président dans la hiérarchie politique.
- Le pouvoir législatif détenu par le Congrès qui est constitué de deux Assemblées élues au suffrage universel :
 - Le Sénat (2 élus par Etat pour une durée de mandat de 6 ans)
 - La Chambre des Représentants (nombre d'élus proportionnels à la population de chaque Etat)
- Le pouvoir judiciaire représenté par la Cour Suprême. Elle veille en particulier à l'application de la Constitution et arbitre les conflits entre Etats et Etat-fédéral. Ses décisions s'imposent à tous.

→ Parmi ces trois pouvoirs, celui du Président domine. [Comment l'expliquer ?](#)

→ Cependant, plusieurs limites restreignent le pouvoir du Président.

- Il ne peut exercer que deux mandats (amendement 22 de 1951)
- Seul le Congrès a l'initiative des lois.
- Un veto présidentiel peut être tourné par un vote du Congrès à la majorité des $\frac{2}{3}$. Lors du premier mandat de Bill Clinton, le veto présidentiel a été utilisé 17 fois (et contrecarré une seule fois)
- Le Congrès peut refuser certains crédits au Président.
- Par conséquent, quand les deux Assemblées sont dominées par une majorité d'opposition au Président, celui-ci n'a qu'une marge de manœuvre limitée. Situation très fréquente du fait des caractéristiques de la vie politique américaine.

► Une société peu politisée.

⇒ Attention au vocabulaire politique aux Etats-Unis :

- Un libéral = un homme de gauche par opposition à conservateur.
 - Un radical est un homme d'extrême gauche favorable à des réformes profondes.
- (ces termes ont conservé leur sens du XIX^e s)

↪ **Quatre grandes caractéristiques distinguent la vie politique du pays.**

→ 1. Le bipartisme.

- Deux grands partis, créés au XIX^e s dominent la vie politique dont le temps fort reste l'élection présidentielle.
- Le Parti Républicain : le parti des WASP. Très implanté dans le N-E mais aussi dans le Centre et l'Ouest. Il recrute ses dirigeants dans la bourgeoisie et trouve sa base électorale dans les classes moyennes. Est politiquement conservateur et partisan du libéralisme.
- Le Parti démocrate. Est moins homogène. Créé à l'origine dans le Sud conservateur, il a réussi à s'implanter dans le Nord industriel en se liant au syndicat. Se présente comme le défenseur des ouvriers ; est partisan de « l'Etat – providence » ce qui lui vaut le soutien des minorités ethniques et des classes moyennes progressistes.
- En fait, au-delà des principes affichés, ces partis au pouvoir ont mené des politiques très semblables et affichent des programmes flous et très voisins. De plus, ce sont avant tout des machines électorales qui semblent se dissoudre en dehors des périodes d'élections.

Les campagnes électorales ressemblent d'ailleurs plus à des kermesses qu'à des initiatives politiques ↔ désintérêt des Américains pour la vie publique.

→ 2. Une participation électorale historiquement faible, même aux élections présidentielles où environ la $\frac{1}{2}$ des électeurs s'abstient.

Aux élections au Congrès, la participation est nettement inférieure à 50%. ↔ élection du 5 novembre 2002 : participation jugée assez forte pour ce type d'élections : 35%.

⇒ [Schéma : les étapes de l'élection présidentielle : document N°2 page 66.](#)

→ 3. Rôle essentiel tenu par la presse ↔ le 4^e pouvoir.

- Particularité américaine devenue évidente en 1974 quand le Président Nixon fut obligé de démissionner à la suite du scandale du Watergate.

- Rôle de la presse dans les différents scandales liés aux mœurs du Président Clinton.

→ 4. Rôle important des groupes de pressions (lobbies)

- Sociétés industrielles, financières, syndicats, défenseurs des armes à feu, groupes religieux...
- Très puissants, ils financent en grande partie la campagne électorale des candidats qui se sont engagés à tenir compte de leurs demandes. Ce rôle politique des puissances d'argent est un des aspects du libéralisme.

↳ **Le « rêve américain » : un mythe porteur ?**

▶ Les bases du « rêve américain »

- Idéologie dominante : la société doit favoriser l'individualisme. La plupart des américains pensent que tout le monde peut réussir à condition de mériter par son travail, sa vertu... La réussite se mesure alors à la capacité de gagner de l'argent.
- Le libéralisme prétend que l'Etat n'a pas à intervenir dans l'économie.

⇒ Des entorses au principe.

- A la fin du XIX^e s l'Etat réalise une première grande entorse aux principes libéraux ↔ lois anti-trust pour que « *la concurrence ne tue pas la concurrence* »
- Années 30 : New Deal ↔ président démocrate Roosevelt. Mise en place des bases de l'Etat – Providence.

⇒ D'une façon générale le rôle de l'Etat reste tout de même plus limité que dans les autres pays développés ↔ pression fiscale moins élevée (27% contre une moyenne de 38% dans les pays membres de l'OCDE²).

- Les années 80 (présidence Reagan) sont ainsi marquées par un désengagement encore plus marqué de l'Etat : diminution des dépenses publiques (sauf dans le domaine militaire) et des responsabilités de l'Etat dans le domaine social et économique pour parvenir à la diminution des impôts.

▶ Quelles sont les autres bases du rêve américain ?

→ Religion : *In God, we trust*. Nous avons foi en Dieu (devise que l'on retrouve sur les dollars américains).

- Religion omniprésente : chaque individu appartient à une communauté religieuse.
- Lors de son investiture, le président prête serment sur la Bible, devant le Président de la Cour Suprême, en présence d'un pasteur protestant, d'un évêque catholique et d'un rabbin.
- Un rituel religieux accompagne tous les événements importants de la vie politique américaine – investitures des présidents, mais aussi des gouverneurs, ouvertures des sessions du Congrès...
- Le *Thanksgiving Day* commémore l'action de grâces que les pèlerins du *Mayflower* rendirent à Dieu après leur première moisson en novembre 1621.

- Droit au bonheur individuel (inscrit dans la Constitution) ↔ confort matériel.

⇒ DMF : *Le mythe de la frontière* ↔ Distribution de la fiche photocopiée corrigée.

↳ **L'envers du décor.**

⇒ *La question noire* : document N°1 page 82 : *I have a dream*.

→ Quelle est la situation des Noirs américains jusqu'aux années 1960 ?

- **Malgré la fin de la ségrégation raciale, l'intégration des Noirs reste difficile.**
- **En 1954 / 1955, sous la présidence républicaine du général Eisenhower, la Cour Suprême condamne la ségrégation dans l'enseignement puis les transports.**
- **Pourtant, en 1957, malgré la décision de la Cour Suprême, le gouverneur d'Alabama décide de fermer les écoles publiques plutôt que d'accepter l'intégration des Noirs. La même année, le gouvernement fédéral est contraint à intervenir à Little Rock en Arkansas, où neuf enfants noirs avaient été expulsés de l'école par la foule.**

▶ Document N°3 page 82 : *Kennedy et la question noire*.

→ Comment a été mené le combat contre la ségrégation ? Dans quel domaine les autorités ont-elles agi ?

² **O.C.D.E.** : organisation de coopération et de développement économique. Créé en 1961, succédant à l'Organisation Européenne de coopération économique (OECE) fondée en 1948. Son siège est à Paris. Elle a pour fonction de coordonner les politiques économiques des Etats membres (30 aujourd'hui), de faire bénéficier les pays les moins développés de l'expérience des pays industrialisés et de favoriser le développement du commerce international (lutte contre le protectionnisme) Elle publie deux fois par an un rapport sur l'économie mondiale.

- JFK attaque le problème en nommant de nombreux noirs à des postes importants.
- En 1964 / 1965, le Président démocrate Johnson fait voter des lois interdisant toute discrimination dans les lieux publics et accordant l'égalité politique aux Noirs (lois préparés par Kennedy, mais entre-temps : 22 novembre 1963)
- La discrimination reste une réalité sociale et économique. Les noirs sont les premières victimes de la pauvreté.

↳ Document N°6 page 69 : *L'autre Amérique.*

⇒ La pauvreté.

- Avait fortement reculée durant les Trente Glorieuses. A progressé du fait des difficultés économiques et de la politique néolibérale de Ronald Reagan et de ses successeurs. Elle touche 14% des américains (et 30% des Noirs).
- Conséquence : explosion de la délinquance, surtout dans les quartiers déshérités des villes. En proportion, il y a 10 fois plus de meurtres aux Etats-Unis qu'en Europe et 7 fois plus de prisonniers dont plus de 2000 sont condamnés à mort. 38 Etats concernés.
- La société américaine reste marquée par la violence.

⇒ Au niveau scolaire.

- L'école publique manque de moyens et les classes sont surchargées. Le taux d'échec est de ce fait très élevé.
- En revanche, les classes moyennes envoient leurs enfants dans des écoles privées payantes où les conditions de travail sont satisfaisantes.
- L'Université est d'un accès assez coûteux.
- Dans le système éducatif, la sélection se fait donc par l'argent ce qui assure la reproduction sociale.

⇒ Couverture sociale.

- Demeure très insuffisante.
- Les Américains doivent s'assurer dans des sociétés privées. De ce fait, 37 millions de personnes n'ont aucune couverture sociale.
- L'existence de cette misère de masse nuit au prestige du modèle américain. Vaine tentative d'Hillary Clinton pour remédier à cette situation lors du premier mandat de son mari.

↳ **La foi dans une mission universelle.**

- Au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale, l'influence américaine, en rupture avec la tradition isolationniste³, prend un caractère international qui ne cesse de s'étendre jusqu'à nos jours → [document N°3 page 78 : La politique extérieure de Reagan.](#)

- La source musulmane qui reproche aux Etats-Unis son soutien permanent à Israël et leurs recours à la force contre les gouvernements arabes qui leur déplaisent. La guerre du Golfe et l'embargo contre l'Irak a renforcé cette contestation dont le summum a été atteint par le mouvement Al Qaïda.

- La source européenne qui critique l'individualisme américain mais aussi son impérialisme culturel du fait de l'invasion de produits culturels de bas niveaux exportés massivement par les Etats-Unis.

Les européens, France en tête, considèrent souvent que les Etats-Unis estiment posséder le modèle universel à suivre.

Place importante dans cette contestation du général De Gaulle :

- **1964** : reconnaissance de la Chine populaire, rapprochement avec l'Est.
- **1966** : retrait des troupes françaises des forces militaires intégrées de l'O.T.A.N. Les installations militaires des Etats-Unis doivent quitter le territoire national. Le siège de l'O.T.A.N. est transféré à Bruxelles.

³ **Isolationnisme** (définition page 70) : politique étrangère des Etats-Unis caractérisée par la volonté de ne pas intervenir dans les tensions et les conflits en Europe.

B. Le modèle soviétique.

Bibliographie :

- 1984 de G. Orwell → les mécanismes du totalitarisme stalinien.
 - *L'Histoire*, N°223, juillet-août 1998, *Le siècle communiste*.
 - *L'Histoire*, N°247, octobre 2000, *Les crimes du communisme*.
 - *Est-Ouest*, film de Régis Wargnier (la vie quotidienne d'une française ayant épousé un « russe blanc » rentré en U.R.S.S.)
 - *Taxi-blues* de Pavel Lounguine, 1991 (l'U.R.S.S. de la Pérestroïka)
- L'URSS a un régime politique qui s'est mis en place entre 1917 et 1921. Elle a toujours eu pour ambition d'étendre le communisme à l'ensemble de la planète. Or, elle sort de la deuxième guerre mondiale avec une image très forte : elle a repoussé l'envahisseur dans des conditions difficiles et seule.
- Mais les combats ont été durs, et économiquement, elle est épuisée. Staline va profiter de la présence des troupes soviétique en Europe de l'Est et de cette image positive pour étendre l'influence géographique de l'URSS et la reconstruire : dès la fin de la guerre, l'URSS diffuse son modèle. Mais que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur de l'URSS, ce modèle est imposé aux populations.

En quoi le modèle soviétique était-il artificiel ?

↳ **Un régime totalitaire.**

▶ Document N°2 page 86 : *Pouvoir apparent et pouvoir réel.*

- Le schéma présente en parallèle l'organisation du PCUS et l'organisation de l'Etat soviétique. En apparence, le peuple est au centre du pouvoir, en réalité, le parti contrôle tout :
 - Il désigne les candidats
 - Il contrôle l'appareil d'Etat
 - Il contrôle la vie politique, économique. Les votes au soviet suprême se font à main levée, et n'est qu'une chambre d'enregistrement. L'état contrôle le développement économique par l'intermédiaire du **Gosplan** et par la possession de l'essentiel des biens de productions. L'effort se fait vers les industries lourdes et l'armement.
 - Il encadre la société
- Cet élément est renforcé par le fait que de nombreux Secrétaires généraux seront aussi chef de l'État. Le centralisme démocratique → les décisions sont prises au sommet.
- Derrière une apparence de démocratie, il s'agit bien de la dictature d'un seul homme.

▶ Domination russophone également. L'état est multinational, mais nette dominance de la Russie sur les autres régions : **russification**.

▶ Document N°7 page 95 : *Rapport du Comité du parti de la région de Krasnoïarsk (Sibérie) sur la sélection des citoyens soviétiques partant en voyage à l'étranger.*

→ Qu'illustre ce document ?

- On ne laisse partir à l'étranger que des éléments politiquement sûrs.
- On procède à une enquête approfondie, portant même sur les « qualités morales », ce qui signifie sans doute fidélité au parti.
- Les candidats au voyage doivent avoir l'accord du syndicat, du parti communiste, de l'organisation des Jeunes communistes.

La société est totalement contrôlée :

- Pas de liberté politique : parti unique et centralisme démocratique
- Pas de liberté d'expression : un seul journal
- Pas de liberté artistique : art officiel
- Pas de droit de grève.

▶ Document N°2 page 94 : *Rapport d'inspection de Andreï Gromyko, président du Soviet suprême, sur la situation du commerce de la ville de Moscou (janvier 1986).*

- Exemple du dysfonctionnement du système économique soviétique. La production n'est adaptée ni aux saisons, ni aux goûts des consommateurs.

- Pénurie → problème récurrent.
- Mais, la société n'est pas égalitaire → nomenklatura.

► Document N°4 page 94 : *Rapport du KGB sur les défauts dans la construction de la centrale nucléaire de Tchernobyl.*

→ Qu'est-il arrivé à cette centrale par la suite ? Avec le recul, quel est l'intérêt de ce texte ?

- L'irresponsabilité règne dans la réalisation de certains projets industriels → catastrophes naturelles.
- D'autres catastrophes endeuilleront la Russie par la suite en raison de la mauvaise qualité des installations → oléoducs, sous-marin « Kursk » en août 2000 en mer de Barents (118 morts)

► Toutefois, le système tient car :

- Police politique
- Propagande bien orchestrée mettant en avant les acquis (gratuité de l'enseignement, accès pour tous aux installations sportives et à la culture) et la qualité du chef (culte de la personnalité sous Staline et Brejnev)

↳ **Une diffusion mondiale.**

- Australie non touchée
- Amériques peu touchées
- Europe Orientale, Asie, Afrique très touchées.

► Cette diffusion se fait en plusieurs vagues :

→ 1945 / 1949 : Europe

- Tous les pays n'ont pas une majorité communiste
- Elections sont parfois truquées.
- Mais diffuse aussi en Europe occidentale : PCF et PCI. Touche le monde ouvrier et intellectuel. Cette diffusion est liée au parfait contrôle de l'information en URSS et au contrôle de ces deux partis par Kominform.
- Le communisme est imposé dans la moitié des états par la technique du salami + coup de Prague.

→ 1949 et années 50 : expansion en Asie et Cuba : est le fruit de mouvements populaire issus de la décolonisation

→ URSS soutient uniquement.

→ Années 70 : expansion en Afrique + Nicaragua : même cause, mais politique active de l'URSS (Brejnev)

- 1979 : Afghanistan où est une intervention armée. Très critiquée.

► Mais des mouvements de contestations voient le jour en parallèle en particulier en Europe :

- 1953 : Berlin
- 1956 : Budapest : lié à un changement du modèle.
- 1968 : Prague.

Apparitions d'autres modèles communistes :

- Yougoslavie
- Chine

→ Modèle qui diffuse énormément en s'appuyant sur des illusions : Illusion de démocratie à l'intérieur, illusion de bonheur et d'égalité vue de l'extérieur.

II. La Guerre Froide (1947 / 1962)

A. L'installation de la Guerre Froide.

► **La formation des blocs**

Les origines de l'opposition est-ouest (1945-1946)

- Elles découlent de l'inquiétude croissante des EUA face aux agissements de l'URSS en Grèce, en Turquie et en Europe centrale et orientale.

- En Grèce, après le débarquement des britanniques et le départ des Allemands fin 1944, les Britanniques veulent désarmer les milices communistes qui refusent. A partir de 1946, ils s'opposent au gouvernement royal et une guerre civile s'installe.

- Quant à l'Europe centrale et orientale sa satellisation par le non-respect des élections prévues par Yalta inquiète les occidentaux.

⇒ Document N° 1 page 106 : *Discours de Churchill à Fulton*.

- En mars 46, Churchill dénonce le "rideau de fer" qui sépare désormais l'Europe de l'est du reste du monde. Les EUA s'inquiètent aussi de l'influence des partis communistes en Europe de l'Ouest (France et Italie). C'est que les difficultés économiques et sociales jouent en faveur de la propagande communiste. En 1947, les EUA décident de donner un coup d'arrêt aux prétentions soviétiques.

► L'année 47 : une année rupture ?

Elle constitue l'année de la rupture entre les grands alliés de la guerre et le départ de la Guerre froide.

⇒ Le raidissement américain - la doctrine Truman : [document 4 page 107](#).

- Face à la pénurie qui règne en Europe (inflation galopante et marché noir), les EUA craignent que le communisme ne gagne du terrain et fasse basculer une grande partie de l'Europe dans le camp communiste.
- En janvier 1947, pour arrêter la progression du communisme en Europe, le général Marshall propose la politique du "containment" (endiguement). Pour mener à bien cette politique les EUA ont deux atouts majeurs : la bombe nucléaire et la puissance économique et financière. Ces idées deviennent la doctrine Truman, qu'il expose au Congrès américain le 12 mars 1947.
 - Les EUA s'engagent à protéger les pays libres menacés par le communisme.
 - Une aide financière et militaire est proposée à l'Europe (URSS et Europe de l'est compris) pour une durée de 4 ans. Un contrôle de l'économie des Etats bénéficiaires en est la contrepartie. L'URSS refuse et derrière elle toute l'Europe de l'est.
 - Entre temps, la France et l'Italie éclairent leur situation politique où les communistes quittent les gouvernements. 13 milliards de \$ sont débloqués par les EUA pour le redressement de l'Europe. Le Plan Marshall consacre la division de l'Europe.

⇒ La riposte soviétique - La doctrine Jdanov : [document 5 page 107](#).

- L'URSS, les pays satellites et les PC du monde entier rejettent le Plan Marshall qui est présenté comme un produit de l'impérialisme américain pour établir sa domination économique et politique sur le monde, encercler l'URSS et préparer une guerre de conquête contre elle.
- Dans cet esprit est créé, le 5 octobre 1947, le Kominform, qui a pour but de coordonner l'action et l'orientation de tous les partis communistes à travers le monde. A la tête du Kominform est placé le théoricien Jdanov pour lequel "le monde est divisé en deux camps, l'un socialiste, l'autre capitaliste, le premier pacifiste, le second impérialiste".

B. 1948 / 1953 : l'escalade dans la Guerre Froide.

1. Des crises qui se multiplient...

La Tchécoslovaquie ↔ *Le coup de Prague*.

- " Le coup de Prague "les 20-25 février 48, les Soviétiques s'imposent en Tchécoslovaquie.
- Certains pays choisissent le communisme, alors que d'autres y sont contraints.

L'Allemagne - le blocus de Berlin et la création des deux Allemagne(s)

- Après le "coup de Prague", éclate la première crise de Berlin. N'ayant pu se mettre d'accord sur le sort de l'Allemagne, les occidentaux décident de créer dans leur zone d'occupation une nouvelle monnaie : le deutsche Mark. Protestant de cette mesure unilatérale, les Soviétiques entreprennent de bloquer, en juillet 48, tous les accès routiers et ferroviaires entre la zone d'occupation occidentale et Berlin Ouest.
- Les Américains ripostent par la mise en place d'un pont aérien qui fonctionne de juillet 1948 à mai 1949, en fonction de couloirs aériens que les avions ne peuvent quitter sous peine d'être abattus par les Soviétiques. Le moindre incident aurait pu déclencher un nouveau conflit. Le blocus est levé par les Soviétiques le 12 mai 1949.
- L'Allemagne est durablement coupée en deux. Les Soviétiques créent à leur tour une nouvelle monnaie dans leur zone d'occupation : le Mark. Les occidentaux regroupent leur zone d'occupation le **8 mai 1949** d'où la création de la République fédérale allemande (RFA), alors que les Soviétiques créent la République démocratique allemande (RDA) le **7 octobre 1949**.

► Document N°3 page 109 : *La guerre de Corée.*

- La Guerre froide a créé en Corée, comme en Allemagne, deux États de part et d'autre du 38° parallèle de latitude N : la Corée du nord pro-soviétique et la Corée du sud pro-occidentale. La guerre qui s'y déroule entre 1950 et 1953 découle de la victoire de Mao en Chine qui soutient le gouvernement nord-coréen.
- En **juin 1950**, après un incident de frontière, la Corée du nord envahit la Corée du sud qui est au bord du désastre. Face à la situation, les EUA demandent au Conseil de sécurité, profitant de l'absence de l'URSS qui pratique la "politique de la chaise vide" face au refus de l'ONU de reconnaître dans la Chine de Mao comme celle qui devait siéger au Conseil de sécurité, une intervention en faveur de la Corée du sud.
- A l'**automne 1950**, une grande offensive des casques bleus (troupe essentiellement américaines sous le commandement de Mc Arthur) obligent les nord-coréens à quitter la Corée du sud et la Corée du Nord est envahie à son tour.
- **Début 1951**, la Chine vole au secours de la Corée du nord et une guerre de position s'installe autour du 38° parallèle. Il faut attendre encore deux longues années pour que l'armistice de Pan Mun Jom soit signé en **juillet 1953**, quelques mois après la mort de Staline. Cet armistice rétablit une frontière précaire autour du 38° parallèle.

L'Indochine :

- Dans le même temps, la France est en grande difficulté en Indochine contre les communistes du Vietminh, soutenu lui aussi par la Chine Populaire.
- Les difficultés françaises aboutissent à la défaite de Diên Biên Phu en mai 1954.
- L'armistice est signé le **20 juillet 1954** consacrant l'éclatement de la péninsule indochinoise et la division du Vietnam en deux États au niveau du 17° parallèle de latitude N.

2. ... et des Blocs qui peaufinent leur organisation.

A partir de 1948, les deux blocs s'organisent progressivement tant sur le plan militaire que sur le plan économique, formant deux mondes totalement différents.

⇒ **L'organisation du bloc occidental**

→ Sur le plan militaire :

- En **1949**, après le "coup de Prague", la France, le RU et le Benelux signent le Pacte de Bruxelles qui crée une alliance défensive avec volonté de se rapprocher des EU.
- Document N°11 page 113 (*Affiche anglaise en faveur de l'Alliance Atlantique*) ↔ par quoi le Pacte de Bruxelles est-il suivi ?

Ce traité prélude à la signature, le **4 avril 1949**, du traité créant l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN). Outre les EU et les membres du Pacte de Bruxelles, l'OTAN est intégré par le Canada, la Norvège, le Danemark, le Portugal, l'Islande et l'Italie.

- En 1952, la Grèce et la Turquie et en 1954, la RFA adhèrent à l'OTAN. Le traité prévoit qu'une agression contre un seul de ses membres serait une agression contre toute l'alliance. Les forces militaires de l'OTAN sont placées sous commandement des États-Unis qui assurent la protection nucléaire des européens.
- Le début des années 50 est marqué par la "Pactomanie", conséquence aussi du maccarthysme. De nombreux traités comparables à celui de l'OTAN sont signés (OTASE sept. 54, Pacte de Bagdad février 55, Traités bilatéraux avec le Japon 1951, La Chine Nationaliste 1951, La Corée du Sud 1953, le Vietnam du Sud 1954) et de nombreuses bases militaires sont disséminées de par le monde.

→ Sur le plan économique :

- En 1948 est créée l'OECE (Organisation Européenne de Coopération Économique) pour gérer les fonds du plan Marshall ↔ l'Europe se lance lentement dans un processus d'intégration sinon politique, du moins économique.

⇒ **L'organisation du bloc soviétique**

- La solidarité entre les pays communistes est beaucoup plus ancienne. A l'époque où l'URSS était le seul pays socialiste, il existait le Kominterm qui liait tous les Partis communistes entre eux.
- En 1947, apparaît le Kominform qui recrée cette solidarité communiste.

→ Sur le plan militaire :

- Entre 1945 et 1949, des traités de coopération militaire sont signés entre l'URSS et les divers pays satellites.
- En 1952, le haut commandement soviétique fait standardiser les armements de toutes les armées du bloc.

- [Carte 3 page 115 : Pacte dans le bloc communiste ?](#) ↔ 1955 : Pacte de Varsovie ↔ réaction soviétique après l'entrée de la RFA au sein de l'O.N.U. Il s'agit du pendant soviétique de l'OTAN, mais le Pacte de Varsovie à une portée politique dans le sens où il veut coordonner les politiques étrangères de tous les pays membres.

→ Sur le plan économique :

- En réponse à l'OECE, l'URSS crée en 1949, le CAEM (Conseil d'Aide Économique Mutuelle ou COMECON).

- A priori, ce bloc est plus homogène que le bloc occidental, mais il est loin d'être exempt de tensions, comme l'illustre parfaitement bien l'affaire yougoslave en 1948.

► *Le monde de la Guerre froide (1947 / 1962)*

- **Otase** : Organisation du traité de l'Asie du Sud-Est (Etats-Unis, Royaume-Uni, Australie, Nouvelle-Zélande, Thaïlande, Philippines, Laos, Sud-Vietname – jusqu'en 1975 pour les deux derniers)

- **Anzus** : *Australia / New Zeland / United States*. Traité tripartite signé en 1951 → résistance commune contre toute attaque dans le Pacifique (fin en 1985)

- **Pacte de Bagdad** : prolonge l'O.T.A.N. dans le Proche-Orient. Traité défensif dirigé contre la pénétration soviétique dans cette région : Irak (jusqu'en 1958) / Turquie / Pakistan / Iran / Royaume-Uni / Etats-Unis.

- **Pacte de Rio** : signé par tous les Etats du continent américain, exceptés : Canada, Nicaragua, Equateur. Obligation de résoudre pacifiquement leurs différends.

C. La stabilisation de la guerre froide (1953-1962)

1. Une situation diplomatique et militaire nouvelle...

⇒ Nouvelles données politiques.

→ Côté américain :

- Lors de sa prise de fonction en janvier 1953, Eisenhower est disposé à poursuivre la doctrine Truman. Il est aidé en cela par son secrétaire d'Etat, John Foster Dulles.

- Selon le nouveau Président, il faut non seulement endiguer le communisme, mais aussi le refouler. D'où la mise en place de la politique du "Roll Back". Cette nouvelle politique ne sera toutefois possible que si les EUA s'allient militairement avec les pays qui se sentent menacés.

→ Côté soviétique : [document N°4 page 109 \(La coexistence pacifique définie par Khrouchtchev\)](#)

- Khrouchtchev développe l'idée de coexistence pacifique : la lutte ne doit pas être militaire mais doit devenir idéologique, scientifique et économique → faire triompher le communisme.

- La nouvelle diplomatie soviétique se caractérise par une alternance de fermeté et gestes de bonne volonté (à un moment où les EUA se montrent eux très fermes).

- Ainsi, c'est grâce à Khrouchtchev qu'est signé l'armistice de Pan Mun Jom en juillet 1953.

- En revanche, l'URSS réagit très fermement à l'entrée de la RFA à l'OTAN en 1954, en créant le Pacte de Varsovie en 1955. ...où soufflent le chaud et le froid.

→ Un dialogue plus ouvert

- En 1959, Khrouchtchev se rend aux EUA et en 1960 à l'ONU.

- En 1961, Khrouchtchev rencontre Kennedy à Vienne. Face à l'URSS, Kennedy met en place une nouvelle stratégie, celle de la "riposte graduée" : volonté de négocier et de dissuader avant de menacer. Mais la Guerre froide continue comme le prouve les deux crises très graves de Berlin et de Cuba.

⇒ Nouvelles données militaires : [document N°1 page 116 \(La course aux armements\)](#) → l'équilibre de la terreur.

- Dans les années 50, l'URSS a rattrapé les EUA dans le domaine nucléaire (bombe A en 1949, bombe H en 1953).

- Avec ces fusées, les préavis d'attaque sont considérablement réduits (bombardier B-52, 2 à 3 heures, missiles soviétiques, 30 minutes).

- L'URSS devance même les EUA dans le programme spatial, avec le lancement de Spoutnik I en avril 1957. Se sentant encerclés, les soviétiques n'ont jamais parié sur un bombardier mais sur des fusées à longue portée.

- En **mai 1960**, la sonde soviétique Luna III se pose en douceur sur la Lune.

- Face à la menace, les EUA , puis l'URSS, se lancent dans une course aux armements en développant la construction de sous-marins nucléaires lance-missiles qui ont l'avantage de ne pas être repérables et d'être équipés de missiles à moyenne portée ce qui rend impossible la destruction de la totalité des forces nucléaires de l'adversaire.
- Aux EUA, parallèlement à l'effort nucléaire, l'accent est mis aussi sur le renforcement de l'armement classique afin d'équilibrer les forces du Pacte de Varsovie. Dans le même temps, les deux supergrands s'inquiètent de la prolifération de l'arme nucléaire : RU (bombe A en 1951, H en 1957), France (bombe A en 1964, H en 1968), Chine Populaire (bombe A en 1964, bombe H en 1967).

2. *... dans un monde qui demeure bipolaire...*

► Document N°2 page 108 : *La crise de Suez.*

- La France et le RU, qui veulent prouver qu'elles sont encore des puissances avec lesquelles il faut compter, s'engagent dans l'expédition punitive contre l'Egypte du Colonel Nasser, au pouvoir depuis 1952.
- Celui-ci, pour sortir l'Egypte du sous-développement, souhaite mener une politique de grands travaux qui passe par la construction du barrage d'Assouan. Or les fonds manquent. Nasser s'adresse donc à la France et au RU principaux actionnaires de la Compagnie du canal de Suez. Les deux puissances refusent car Nasser mène une politique très violemment anti-israélienne et soutient la lutte du peuple algérien pour son indépendance.
- Face à ce refus, le 26 juillet 1956, Nasser nationalise la Compagnie du Canal de Suez.⁴ La Réaction franco-britannique ne se fait pas attendre. Le RU et la France poussent l'Etat d'Israël à porter une attaque dans le désert du Sinaï et bombardent Port-Saïd sous prétexte de protéger la zone du canal.
- Les Etats-Unis demandent à l'ONU d'intervenir et commencent à spéculer sur les monnaies européennes. De son côté, l'URSS envoie un ultimatum au RU et à la France les menaçant d'utiliser la bombe atomique.
- Les français et les britanniques comprennent très vite qu'ils doivent s'incliner. L'ONU envoie une force d'interposition dans le désert du Sinaï pour une durée de dix ans. La France et le RU sont discrédités non seulement aux yeux des pays arabes mais aussi aux yeux du Tiers monde en pleine formation.
- Grâce à l'appui de l'URSS, Nasser a transformé une défaite militaire en une brillante victoire diplomatique.
- Cette affaire démontre une certaine complicité des deux supergrands pour continuer à se partager le monde. Mais surtout, la France et le RU sont bien obligés de constater qu'elles ne peuvent plus agir librement sans le consentement des deux supergrands. Elles sont désormais des puissances secondaires.
- Enfin, l'affaire de Suez a permis à l'URSS de faire passer au second rang son intervention en Hongrie. En effet, en 1956, l'URSS est au prise avec des velléités d'indépendance de la Pologne et de la Hongrie ↔ [document N°6 page 91 \(L'insurrection de Budapest\)](#) : les chars russes répriment violemment l'insurrection, tout comme ils le firent trois ans plus tôt à Berlin.

3. *... et où deux nouvelles crises menacent encore sérieusement la paix*

⇒ **La deuxième crise de Berlin**

- En 1958, Khrouchtchev dénonce à son tour le statut quadripartite de Berlin. Il veut annexer Berlin à la RDA.
- Berlin-ouest est le lieu privilégié du passage des candidats à "la liberté" qui quittent le bloc soviétique pour l'occident. Depuis la guerre, 3 millions d'allemands de l'est sont passés à l'ouest (75% sont adultes de moins de 50 ans et de qualification élevée). Berlin-ouest est aussi la vitrine du monde occidental.
- En 1961, les relations américano-soviétiques se détériorent rapidement du fait qu'un avion américain est abattu au-dessus du territoire soviétique.
- Khrouchtchev réagit définitivement sur le cas de Berlin. N'ayant pu obtenir le départ des occidentaux de Berlin-Ouest, le **13 août 1961**, un mur est construit encerclant hermétiquement Berlin-ouest ↔ [illustration page 117 puis lecture du document N°5 page 109](#).
- L'hémorragie de l'Allemagne de l'est est stoppée et les allemands de l'ouest ont le sentiment d'avoir été abandonnés par le camp occidental. Cette impression n'est corrigée qu'avec la visite de Kennedy à Berlin-ouest en 1963 ↔ "Ich bin ein Berliner" ("Je suis un berlinois").

⇒ **La crise de Cuba : cf. dossier pages 122 / 123**

Conclusion partielle : Dès 1963, une nouvelle phase de détente s'installe et pour éviter tout malentendu, les EUA et l'URSS mettent en place entre le Kremlin et la Maison Blanche "le téléphone rouge" (un télex en fait) pour une communication rapide en cas d'alerte

⁴ Décision plus politique qu'économique : les ressources récupérées (10 milliards de F) sont largement inférieures au coût du barrage (400 milliards de F)

III. La détente : une pause dans la Guerre Froide ?

- Après la construction du mur de Berlin et surtout après la crise de Cuba, les deux supergrands prennent conscience de la nécessité d'entamer un dialogue car un conflit engendrerait la disparition de l'espèce humaine vu les arsenaux nucléaires qu'ils possèdent.
- Ainsi donc les deux blocs cherchent à limiter la course aux armements et amorcent une coopération commerciale.
- Certains parlent déjà de Détente, mais les nombreux conflits périphériques qui jalonnent encore toute cette période, démontrent qu'il n'en est rien.

A. Une coexistence aux aspects multiples...

1. Une pause dans la course aux armements.

⇒ *Les raisons conduisant aux limitations des armements*

- La crise de Cuba a montré comment un conflit pourrait dégénérer en une guerre nucléaire. Conscients du danger, les EUA et l'URSS ont mis en place le "téléphone rouge".
- D'autre part, l'effort des deux supergrands pour maintenir l'équilibre de la terreur est de plus en plus coûteux, car à l'arsenal des bombes A et H, aux sous-marins lance-missiles et aux fusées, viennent s'ajouter toute la panoplie des missiles et anti-missiles.
- Les dépenses sont donc considérables dans les deux camps, d'où une convergence d'intérêts pour réduire les frais d'armement et pour maintenir la paix mondiale.

⇒ *Les accords conclus sur le armes nucléaires dans les années 60*

- 1963 : Traité de Moscou interdisant les expériences nucléaires dans l'atmosphère (100 pays signent sauf la France et la Chine qui sont entrain de mettre au point leur propre bombe)
- 1967 : Traité sur la dénucléarisation des fonds marins et de l'espace cosmique (accord qui devient caduque par la suite avec le projet de "Guerre des étoiles" de Reagan).
- 1968 : Traité sur la non-prolifération de l'arme nucléaire. Refus de la France, de la Chine et de l'Inde.

⇒ *Les accords SALT (définition page 116)*

- En 1968, s'engagent des négociations sur la limitation des armes stratégiques (Strategic Arms Limitations Talks - SALT). Après de longs pourparlers, 4 ans, Brejnev et Nixon signent le 26 mai 1972, les accords SALT I qui reconnaissent l'égalité en capacité de destruction réciproque et "gèle" en partie les armements stratégiques.
- La conférence sur la sécurité en Europe réunit 35 pays, dont les Etats-Unis et le Canada. Elle dure de 1973 à 1975.

⇒ *Le contenu des accords d'Helsinki (1975) :*

Animés par la volonté politique, dans l'intérêt des peuples, d'améliorer et de contribuer en Europe à la paix, à la sécurité, à la justice, à la coopération, ainsi qu'au rapprochement entre eux et avec les autres Etats du monde. Déterminés en conséquence à [...] approfondir et à rendre continu et durable le cours de la détente. [...]

Les Etats signataires affirment

1. Egalité souveraine, respect des droits inhérents à la souveraineté. [...]
2. Non-recours à la menace ou à l'emploi de la force. [...]
3. Inviolabilité des frontières. [...]
4. Intégrité territoriale. [...]
5. Règlement pacifique des différends. [...]
6. Non-intervention dans les affaires intérieures. [...]
7. Respect des droits de l'Homme et des libertés fondamentales, y compris la liberté de pensée, de conscience, de religion ou de conviction. [...]

Conférence d'Helsinki, acte final, 1^{er} août 1975

→ *Quelles sont les grandes décisions prises dans les trois domaines suivants : politique / liberté et droit de l'homme / économique, scientifique et technologique ?*

- Dès 1973, s'ouvre des négociations SALT II, en raison de l'apparition de nouvelles armes n'entrant pas dans les catégories définies par SALT I (engins sol-sol, armes chimiques et bombe à neutrons). Les négociations aboutissent en 1979 à la signature des accords SALT II. Pour ce qui concerne les EUA, le Sénat refuse de ratifier ces accords en raison de l'invasion par l'URSS de l'Afghanistan.

2. Des accords diplomatiques

⇒ *Conséquences de la Coexistence pacifique en Europe* - Les deux Allemagnes à l'ONU

▶ Document N°4 page 117 : L'ostpolitik → Willy Brandt en Pologne (1970)

→ Qu'illustre ce document ?

- 1971 : Accord quadripartite sur Berlin où Moscou s'engage à ne plus entraver la libre circulation entre la RFA et Berlin-ouest, et à améliorer la situation résultant de la présence du "mur".
- Les espoirs d'une réunification de l'Allemagne paraissent très illusoire à l'époque de W. Brandt. Aussi entreprend-il des négociations avec la RDA pour normaliser leurs relations :
- 1972 : "Traité fondamental" dans lequel les deux États reconnaissent que la souveraineté de chacun se limite à leur propre territoire ; ce qui met fin à l'idée que seule la RFA représentait l'Allemagne (politique des prédécesseurs de Brandt). Les 2 pays échangent non des ambassadeurs mais des "représentants permanents". De nombreux États reconnaissent alors la RDA et les deux pays (RFA et RDA) sont admis à l'ONU en 1973.

⇒ *En Asie* - Reconnaissance de la Chine populaire

- Dans le monde occidental, seule la France avait reconnu la Chine populaire. Avec ces 750 millions d'habitants, sa tenue à l'écart constituait une attitude de Guerre froide de la part de l'Occident.
- Le conseiller aux affaires étrangères de Nixon, Henry Kissinger, cherche, après le temps fort de la Révolution culturelle, à élargir le jeu diplomatique et développe l'idée d'une "stratégie triangulaire" dans laquelle la partie mondiale se jouerait désormais entre les EUA, l'URSS et la Chine.
- En 1971, Kissinger se rend en Chine pour préparer l'admission de la Chine populaire à l'ONU avec siège et droit de veto au Conseil de Sécurité en lieu et place de Formose. En septembre 1971, la Chine populaire est admise à l'ONU. Nixon se rend alors en voyage officiel en Chine en février 1972 (il existe sur cette rencontre historique un opéra "Nixon in China" de l'américain John Adams - 1988 - CD marque Nonesuch).
- La bipolarité du monde semble donc reculer, d'autant plus, que, parallèlement, le Tiers monde cherche lui aussi à s'affirmer (voir leçon sur la décolonisation et affirmation du Tiers Monde).

▶ Document N°3 page 117 : Les relations entre les Etats-Unis et l'U.R.S.S. selon le secrétaire d'Etat de Robert Nixon, Henry Kissinger.

→ Expliquez « nous avons des intérêts communs »

→ A quoi Kissinger et Nixon sont-ils opposés ?

→ Quels buts recherchent-ils ?

3. Une coexistence commerciale

⇒ *La promotion des échanges*

Les relations économiques deviennent l'un des aspects les plus importants de la Coexistence pacifique en l'Est et l'Ouest. Leur essor est souhaité de part et d'autre, car les liens commerciaux créent des solidarités qui consolident la paix. Côté soviétique, on se rend compte que le pays n'est pas prêt à rattraper la puissance économique des EUA et qu'il faut importer des produits agricoles et industriels occidentaux. Côté EUA, on se place dans la perspective de nouveaux débouchés commerciaux.

⇒ *Les accords conclus*

- 1972 : Traité de commerce américano-soviétique. Contre son pétrole et son gaz naturel, l'URSS reçoit des produits agricoles et de la haute technologie.
- La coopération touche aussi le domaine des technologies de l'espace, par un échange d'informations qui aboutit en 1975, à la rencontre de deux capsules spatiales habitées dans l'espace.
- La coopération s'étend aussi aux autres pays de l'Est et plus tard à la Chine.

B. ... qui n'empêche pas la poursuite de conflits périphériques.

1. La guerre du Vietnam (1964-1979)

⇒ *L'escalade nord-américaine au Vietnam*

- Après la signature des accords de Genève en 1954, les EUA prennent très vite le relais des français dans leur soutien au Sud-Vietnam du très autoritaire et catholique Diem.

- De son côté le Nord Vietnam de Hô Chi Minh ne renonce pas à l'idée d'une réunification du pays et encourage la formation d'un front de libération nationale au Sud Vietnam : le Viêt-Cong.
- En 1961, devant le succès de la guérilla Viêt-Cong, Kennedy décide d'augmenter le nombre de conseillers militaires au Sud-Vietnam (les GI's).
- 1963 : Coup d'Etat militaire au Sud-Vietnam. Diem est renversé par les généraux Thieu et Ky. Au moment de l'assassinat de Kennedy, il y a environ 16.000 conseillers militaires au Sud-Vietnam.
- 1965 : Johnson décide le bombardement massif du Nord-Vietnam et de la piste Ho Chi Minh. Mais Le Nord-Vietnam et le Viêt-Cong, soutenus par Moscou et Pékin, redoublent de détermination. Les EUA s'enlisent face à un ennemi insaisissable soutenu aussi par les populations locales.
- 1968 : 31 janvier (nouvel an vietnamien) - offensive du Têt - Le Viêt-Cong attaque simultanément plus de 100 villes et bases militaires américaines et réussit à les tenir pendant plusieurs heures. Il y a à ce moment là 540 000 soldats américains au Sud-Vietnam. Les EUA en sont réduits à une guerre d'usure. L'opinion publique nord-américaine est de plus en plus hostile à cette "sale guerre" (coût, inflation, morts).

⇒ *La désescalade et le désengagement nord-américain*

- 1968 : Johnson ordonne l'arrêt partiel des bombardements. Le Nord-Vietnam accepte alors l'ouverture de négociations à Paris.
- 1969 : Nixon veut une "Paix dans l'honneur" qui consiste à "vietnamiser le conflit" d'où le retrait progressif des américains. Le Sud-Vietnam doit démontrer sa combativité pour sauvegarder l'indépendance du pays. De son côté le Viêt-Cong se transforme en Gouvernement révolutionnaire provisoire (GRP).
- 1973 : 28 janvier, les pourparlers entre Le Duc Tho et Kissinger aboutissent à la signature d'un accord de cessez-le-feu (ceci après deux voyages de Nixon en février 72 en Chine, en mai 72 à Moscou).

⇒ Les Accords de Paris :

- Retrait total de toutes les troupes étrangères du Sud-Vietnam, formation d'un conseil national de réconciliation comprenant des membres du GRP, prochaines élections libres.
- Mais la lutte entre Sud-Vietnam d'un côté, et Nord-Vietnam et GRP de l'autre, continue après les Accords de Paris. En 1973, la guerre civile se développe au Sud-Vietnam. Une situation similaire se développe dans les deux pays voisins, le Laos et le Cambodge.

⇒ *La guerre civile dans l'ancienne Indochine*

Vietnam : 1975 - Prise de Saigon par le GRP et les nord-vietnamiens. Réunification du Vietnam.

Laos : 1975 - Victoire du Pathet Lao communiste sur les royalistes.

Cambodge : 1970 - Coup d'Etat du Général Lon Nol contre le prince Norodom Sihanouk. Régime très anti-communiste d'où développement d'une guérilla Khmer Rouge. 1975 - Prise de Phnom Penh par les Khmers rouges. Régime communiste prochinois de Pol Pot. Régime de terreur - Génocide : ¼ de la population est massacrée. 1978 - Invasion par le Vietnam. Pol Pot est renversé et mise en place d'un nouveau régime communiste favorable au Vietnam.

Après le départ des EUA, l'Indochine devient l'objet d'un conflit latent entre les deux puissances communistes URSS et Chine.

Il est à noter enfin qu'à aucun moment depuis 1945 le conflit vietnamien n'a remis en cause la paix mondiale. Il en est de même pour le conflit israélo-arabe.

2. *Le conflit israélo-arabe*

La Guerre des Six jours en 1967

- Le 28 mai 1964, est créée l'Organisation de Libération de la Palestine (OLP) dirigée par Yasser Arafat. En octobre, l'OLP est reconnue par l'ONU.
- Le 18 mai 1967, Nasser demande à l'ONU le retrait des Casques bleus mis en place en 1956, ce qui lui est accordé dès le 21 mai. Le 22, Nasser bloque l'entrée du Golfe d'Aqaba à tout navire israélien et à tout navire transportant des produits stratégiques à destination d'Israël. Se sentant à nouveau menacer, Israël décide une guerre préventive (cf. *Pour Sacha* d'Alexandre Arcady, 1990)
- Le 5 juin, l'aviation égyptienne est détruite au sol ; Israël s'empare du Sinaï, de Jérusalem Est, de la Cisjordanie et du plateau du Golan syrien.
- Le 8 juin, l'Egypte accepte le cessez-le-feu, suivie le 10 juin par la Syrie. La guerre a duré 6 jours.

|| ⇒ Projection des cartes.

- L'Etat d'Israël passe de 20 800 Km² à 102 400 Km². Le 23 juin, le parlement israélien vote l'annexion de Jérusalem malgré les protestations de l'ONU et des grandes puissances, Israël refuse d'exécuter la résolution 242 de l'ONU (nov. 67) lui ordonnant d'évacuer les territoires occupés.
- La guerre de six jours augmente la résistance palestinienne depuis leurs bases du Liban, de Syrie et de Jordanie. Chaque agression contre l'Etat d'Israël se solde par de violentes ripostes israéliennes. En Jordanie et au Liban, les résistants palestiniens se comportent comme un Etat dans l'Etat d'où des accrochages avec l'armée libanaise, mais surtout avec l'armée jordanienne qui en écrase un certain nombre en 1970 (d'où naissance d'un mouvement terroriste : Septembre Noir). Les Palestiniens, pour que le monde n'oublie pas leur cause, se lancent alors dans le terrorisme à grande échelle (piraterie aérienne et prise d'otages ↔ 1972 : assassinat des athlètes juifs lors des JO de Munich).

La guerre du Kippour

- En 1970, mort de Nasser et prise de pouvoir d'Anouar El Sadate qui annonce régulièrement la revanche sur le désastre de 1967.
- Le 6 octobre 1973, en plein Ramadan et le jour du jeûne juif du Yom Kippour, l'Egypte attaque brusquement Israël. L'armée égyptienne pénètre dans le désert du Sinaï et bouscule l'armée israélienne. De son côté, l'armée syrienne pénètre sur le plateau du Golan.
- Le 15, percée de l'armée israélienne qui franchit le canal de Suez.
- Le 22, face à une situation redevenue critique, Sadate accepte le cessez-le-feu, voté par le Conseil de sécurité. L'ONU sous la pression des EUA met en place une nouvelle force d'interposition.
- En réaction, les pays arabes décident d'utiliser l'arme pétrolière, et dès le 16 octobre, le baril de pétrole passe de 3 à 5 dollars, menaçant d'embargo tous les amis d'Israël. En décembre le baril de pétrole atteint 12 dollars. La guerre du Kippour a démontré la combativité des Arabes, le fait que l'armée israélienne n'est pas invincible, mais le problème palestinien demeure entier.

Conclusion : Les accords d'Helsinki marquent l'apogée d'une deuxième étape dans les relations internationales marquées par des efforts respectifs des forces en présence pour tenter de calmer le jeu. Pour autant, l'antagonisme profond qui existe entre le monde communiste et le monde libéral n'en disparaît pas davantage.